RENTRÉE SCOLAIRE

Plus de huit millions d'élèves retrouvent le chemin de l'école

Après un été chargé en polémique notamment au sujet de la réforme de l'école, c'est demain, dimanche, que plus de huit millions d'élèves retrouveront le chemin de l'école. Généralisation de tamazight et du préscolaire, un volume horaire de 32 semaines d'activité et la promotion des langues étrangères et des filières mathématiques sont les quelques changements prévus pour cette rentrée. Les autres grandes réformes engagées par Nouria Benghebrit, notamment pour l'examen du bac, ne rentrent pas en vigueur cette année mais probablement pour la rentrée 2016-2017.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - C'est à partir de la wilaya de Skikda que la ministre de l'Education nationale donnera le coup d'envoi de la rentrée scolaire 2015-2016.

Pour cette année, la ministre de l'Education a souligné que son ministère œuvrera à la consécration de l'équité et de l'égalité des chances pour tous les élèves, et du principe de la citoyenneté et de la qualité dans l'enseignement. Elle a retenu comme thème inaugural de la rentrée «la solidarité dans toutes ses dimensions».

D'ailleurs, dit-elle, son département se focalisera particulièrement cette année sur l'enseignement primaire, étape essentielle dans l'enseignement de l'enfant. N'en déplaise donc à ses détracteurs qui ont misé sur son départ, Nouria Benghebrit fera bel et bien sa rentrée.

Après un été où elle a été la cible des attaques de la part des islamo-conservateurs pour son annonce de l'introduction des langues maternelles dans le préscolaire et les deux premières années du cycle primaire, l'une des deux cents recommandations issues de la conférence sur l'évaluation de la mise en œuvre de la réforme scolaire. Des attaques qui ne feront pas reculer la ministre qui a décidé de poursuivre ses réformes pour moderniser l'école algérienne et améliorer le niveau des élèves. Deux commissions ont été installées par le département de Benghebrit pour synthétiser les recommandations des experts pour la réforme de l'école avant d'être présentées à l'aval du gouvernement.

La réforme du cycle secondaire notamment de l'examen du bac attendra pour cette année. «Nous prendrons le temps qu'il faut pour appliquer ces réformes pour ne pas répéter les erreurs du passé», a indiqué la ministre. En attendant les grandes réformes, quelques changements sont d'ores et déjà annoncés pour cette année.

Généralisation de tamazight

Pour cette rentrée, l'enseignement de tamazight sera élargi à 20 wilayas contre 11 auparavant. Pour ce faire, le ministère de l'Education nationale travaille en collaboration avec le Haut Commissariat à l'amazighité (HCA).

Généralisation du préscolaire

Pour garantir les mêmes chances de réussite à tous les élèves, la ministre de l'Education nationale a recommandé lors de sa réunion, la semaine dernière, avec les directeurs de l'éducation la généralisation du préscolaire d'ici à l'année scolaire 2016-2017. L'enseignement préparatoire est assuré actuellement, dit-elle, à 100% dans certaines wilayas, contre 25% dans d'autres. Une disparité à laquelle elle veut remédier.

Photo : NewPress

Équité et égalité des chances pour tous les élèves.

Un volume de 32 semaines d'activité effective

La ministre de l'Education a exigé la gestion du volume horaire scolaire en assurant un minimum de 32 semaines d'activité effective à partir de cette rentrée.

Promotion des filières de mathématiques et des langues

Benghebrit a appelé à la promotion des filières mathématiques et techniques et des langues étrangères. Des matières considérées actuellement à «échecs».

Création des associations de parents d'élèves

L'encouragement de la création d'associations de parents d'élèves au niveau de tous les établissements scolaires est l'une des préoccupations de la ministre du secteur.

Consécration de la citoyenneté

Selon le ministère de l'Education, l'identité algérienne sera présente dans les ouvrages scolaires à travers des extraits d'écrivains et auteurs algériens.

Création d'une banque de données dédiée aux élèves et fonctionnaires

Une banque de données dédiée aux élèves et aux travailleurs du secteur sera créée, durant cette rentrée. Elèves et enseignants disposeront d'un code, permettant d'avoir des données statistiques en temps réel.

Une charte d'éthique pour la paix et la stabilité du secteur

Pas question pour Benghebrit de faire vivre aux élèves à chaque année scolaire les mêmes scénarios de grèves illimitées. Une arme de chantage soulevée par les syndicats du secteur depuis des années pour imposer leurs revendications.

Loin de remettre en cause le principe du droit de grève, la ministre refuse, cependant, le principe de son caractère illimité. D'ailleurs, ses mouvements ont fait perdre aux élèves deux années d'apprentissage, depuis dix ans.

L'élève algérien accuse un déficit de deux ans en fin de son cursus par rapport aux autres élèves de la région, selon un rapport du ministère de l'Education. C'est pourquoi, la ministre a conditionné l'ouverture du statut particulier des travailleurs par la signature d'un pacte de stabilité du secteur dont le contenu est en cours de finalisation. Pour le moment, la ministre et les syndicats font la trêve et continuent les négociations autour des préoccupations soulevées.

S. A.

La rentrée par les chiffres

8 112 475 élèves, tous cycles confondus, (4 109 964 au cycle primaire, 2 666 227 au cycle moyen et 1 336 884 au secondaire) rejoindront les établissements scolaires demain.

Le secteur compte 25 946 établissements scolaires dont 18 350 pour le primaire, 5 346 pour le moyen et 2 250 de lycées.

- 14 160 cantines scolaires et 1 322 unités de santé scolaire.

- 3 millions d'élèves vont bénéficier d'une prime de 3 000 dinars pour une enveloppe de 9 milliards de dinars.

- 4 298 895 élèves bénéficient du manuel scolaire gratuitement soit 50% du nombre global des élèves.

- plus de 1,3 million d'élèves bénéficient du tablier scolaire et 55 500 000 livres scolaires, de la classe préscolaire à la terminale, comprenant 167 titres qui sont mis à la disposition des élèves.

S. A.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

102 morts en une... semaine

102 personnes ont trouvé la mort et 876 autres ont été blessées dans 457 accidents de la circulation enregistrés à travers le territoire national durant la période du 25 au 31 août, a indiqué jeudi un bilan de la Gendarmerie nationale.

Mascara vient en tête des wilayas ayant enregistré le plus grand nombre de décès avec 8 morts, suivie de Djelfa, Tiaret et Mila avec 7 morts chacune, précise la même source.

Une augmentation a été enregistrée en ce qui concerne le nombre de morts (24 morts) par rapport à la période précédente, et une baisse dans le nombre des blessés (3 blessés), a ajouté la même source.

Selon les services de la Gendarmerie nationale, les principales causes de ces accidents sont principalement l'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non-respect de la distance de sécurité et les manœuvres dangereuses.

Par ailleurs, 18 personnes ont trouvé la mort et 273 autres ont été blessées dans 219 accidents de la circulation enregistrés au niveau des zones urbaines durant la période du 25 au 31 août, selon un bilan rendu public jeudi par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). En comparaison avec le bilan de la semaine précédente, une hausse a été enregistrée en ce qui concerne le nombre de décès (+7), de blessés (+12) et d'accidents (+3), précise la même source.

La plupart des accidents survenus dans les zones urbaines sont provoqués par l'élément humain pour 86,76 %, ajoute la même source.

Pour réduire les accidents de la circulation, la DGSN appelle les usagers de la route à respecter le code de la route et à éviter l'excès de vitesse et les piétons à faire preuve de prudence.

APS

Le ministre des Travaux publics inaugure l'unité de surveillance et d'intervention routières d'Oran

Le ministre des Travaux publics a procédé au lancement de l'unité de surveillance et d'intervention, située au niveau de l'autoroute traversant la wilaya d'Oran.

Concernant les travaux de réalisation des infrastructures et installations d'accompagnement des futurs postes de péage, le ministre a fait savoir qu'ils seront bientôt achevés. Précisant que ces installations seront équipées selon les standards internationaux. Afin d'assurer un meilleur fonctionnement et une bonne gestion du système de péage, le ministre a indiqué qu'il sera bientôt question d'une fusion entre l'Agence nationale des autoroutes (ANA) et l'Algérienne de gestion des autoroutes (AGA) en une seule entité.

Les revenus qui découleront de ces services de péage seront pour une partie consacrés à la maintenance, à la rénovation et au développement des infrastructures et équipements.

Alors que l'autre moitié des recettes sera destinée au remboursement des crédits octroyés par les banques dans le cadre de la réalisation de l'autoroute Est-Ouest.

Amel Bentolba

Fidèles à leur engagement, les Algériens se classent au premier rang des touristes en Tunisie

De Tunis, Kattou Mohamed

Au 20 août dernier, 855 000 Algériens ont franchi la frontière pour séjourner en Tunisie pour diverses raisons, des vacances en particulier.

Avec ce chiffre, en augmentation de 12% par rapport à l'année 2010 (année de référence pour le tourisme en Tunisie), les Algériens auront tenu la promesse qu'ils avaient faite «d'envahir les plages tunisiennes» durant la saison estivale.

Cette promesse avait été faite au lendemain de l'attaque terroriste du musée du Bardo qui avait fait une vingtaine de morts étrangers, en mars dernier.

Selon des chiffres officiels fournis par le ministère du Tourisme, à eux seuls, les touristes algériens représentent presque la moitié des Maghrébins entrés en Tunisie au cours de la même période.

En effet, le nombre de ces derniers n'a été que 1 692 000. Globalement, les entrées touristiques ont baissé de 38,1 pour cent en comparaison avec les chiffres de l'année 2010.

La raison réside dans la chute vertigineuse des entrées européennes avec 1 023 533, enregistrant une baisse de 59%.

Français, Allemands, Britanniques et même Italiens (clients classiques du tourisme tunisien) ont, en effet, boudé la Tunisie avec des baisses oscillant entre 27 et 75%. Les recettes touristiques ont également notablement baissé. Le recul est estimé, par la Banque centrale, à plus de 50% par rapport à l'année 2013. La baisse des entrées touristiques aura, sans doute, des conséquences négatives sur d'autres secteurs tels que le commerce ou l'artisanat.

En outre, en raison des annulations enregistrées pour l'arrière-saison, de nombreux hôtels fermeront leurs portes à partir de ce mois. Selon des spécialistes du secteur, le taux de fermeture pourrait atteindre les 80% pour gonfler le nombre, déjà inquiétant, des personnes au chômage.

Les observateurs s'accordent à affirmer qu'il s'agit de conséquences visibles des attaques terroristes du musée du Bardo en mars et d'un hôtel à Sousse, en juin.

K. M.